

# L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. VIII, No 2.

Montréal, Février 1902.

50 cts par an.

## RESTONS CHRÉTIENS

Quand le vieux Monde, usé, sombre dans l'anarchie,  
Quand des plus nobles freins sa Science affranchie  
A tous les vents du ciel disperse le passé ;  
Quand des peuples entiers chassent Dieu de ses temples,  
Il faut aux dévoyés de sublimes exemples  
Pour refaire le jour en leur esprit faussé.

Terre où germa toujours l'esprit apostolique,  
O mon pays aimé ! la France catholique,  
Aux jours de ses grandeurs, t'arrosa de son sang  
Plus tard, quand son étoile à tes cieux fut éteinte,  
Portant bien haut son nom et sa croyance sainte,  
Tu gardas son génie aux bords du Saint-Laurent.

O les longues douleurs ! les déboires sans nombre,  
Et les combats géants de cette époque sombre  
Où tout nous trahissait, hors nous-mêmes et Dieu !  
Où du sang de nos cœurs on nous faisait un crime,  
Où côtoyant sans cesse un insondable abîme,  
D'un peuple à chaque pas la vie était en jeu !

Et, cependant, tu vis, libre, plein d'espérance,  
O mon pays aimé, fier d'être encore la France !  
La haine a, bien souvent, cru te mettre au tombeau ;  
Mais, non, tes longs malheurs ont passé comme un rêve :  
Maintenant, chaque fois que ton soleil se lève,  
L'horizon se déroule et plus vaste et plus beau.

Ah ! souviens-toi toujours de ces héros austères,  
Magnanimes chrétiens, tes modèles, tes pères ;  
Pour toute sainte cause, ils mourraient sans trembler.  
Tant que la grande voix qui monte de leur cendre  
Au cœur de tes enfants saura se faire entendre,  
Oseront-ils jamais ne pas leur ressembler ?